

N^o 3316 (1) 1

A bord du Bürgermeister, ce 11/10/12

Mon cher vieux,

Je t'écris cette lettre de Casablanca.
Nous y sommes encore, en rade. Nous ne partirons
que sur les dix heures, - pour Marseille. C'est
là que je te mettrai ces lignes à la poste.
Car je file droit sur Paris. Ne compte donc
pas me voir avant fin octobre, - et pour
deux ou trois jours au plus. Je compte en
effet me marier dans les premiers jours de
novembre. Je ne viendrai en somme en
mon pays adouptif que pour y accomplir
quelques formalités, que pour y

quelques amis chers, dont tu es. Et puis, je
ne pourrai plus disposer de ma vie à mon
gré, puisque je l'aurai donnée, puisque je
~~l'~~ l'ai donnée...

⊗ Je te prie d'avance de pardonner mon
caractère. Je suis devenu plus que tactéteux.
Je ne ris plus beaucoup. Je sens bien que j'
ai le caractère aigri, que je suis devenu mé-
chant. La littérature m'écoeure. J'ai déchiré le
plus part des ouvrages que j'avais menés à bon
fin. Nulla die sine linea, nous prêchait Lambert.
Non, non! Il se trompe. Primum vivere. Après...
bien, après, l'on n'a plus qu'à crever, la poésie?
de la stupidité. Pas de cela. L'on est toujours,

3

jusqu'au cou, dans la prusse. Restons y. Il n'y a
que cela qui vaille. Et ne crois pas que je blas-
phème. On disait; là-bas, dans l'Oubangui,
que j'étais fou jusqu'aux moelles. Il n'y a que
les fous qui soient sages. Ah! ne va jamais aux
colonies, on ne vient qu'au Maroc, belle terre
où les françaises paraissent, fortes, belles. Je dis
paraissent. Inlevé le corset, et la femme nue,
on voit la déformation produite par les ba-
laines et, aux pieds, par les talons hauts.
Non seulement je suis misanthrope, mais encore,
et surtout, ~~misogyne~~...

Mais quelles que soient mes diva-
gations, sache que je te demeure

d'événé. Si je pouvais t'être de quelque utilité⁴
en point de vue littéraire, dispose de moi. Je
te dirai pourtant que je me tiens à l'écart
de tout ce qu'on écrit. Je ne suis plus au
courant de quoi que ce soit. Et, il y a de cela
cinq mois, j'ai donné à Baequet les raisons pour
lesquelles il ne faut plus qu'il compte sur ma
collaboration. Or, Baequet, c'est mon frère
aîné, si tu veux, mon bon grand frère. Je ne
veux plus écrire...

Je n'ai pas pu avoir pour ta sœur
les Brins d'aigrette que je pensais pouvoir lui
rapporter. J'ai eu trop tard que les Bracelets
en ivoire étaient ~~de~~ made. Par contre, je

5

rapporte quatre ou cinq brins de crin d'éléphant, - il m'a fallu partager entre plusieurs personnes - , que tu pourras, pour le premier de l'an, lui faire monter au bracelet. Car c'est à toi que je remettrai les poids en question...

Am point de vue physique, - je suis bien. Deux mois de voyage, - je suis parti de Bangui le 14 août, - m'ont permis de reprendre les sept ou huit kilos que j'avais perdus. - Je te raconterai plus tard, - n'oublie pas de me demander cela, je t'assure que c'est hilarant, - l'odyssée du Bürgermeister, qui est d'ailleurs célèbre désormais dans les milieux m'antimes.

3 La santé physique est bonne. Il n'y a⁶
que "la" morale qui soit épouvantable. d'abord ne
vaut rien, mais - tu, pour les sentiments.

Aimer à distance, et, par cela même, être atroce-
ment jaloux, - cela vous change un homme.

lorsque cet amour, cette jalousie sans cause, qui
est loin de n'être que désir, va s'aggravant
au cours de quatre années, - la folie arrive.

Je suis un peu fou.

Bien - mais. Tes lettres me font grand
bien. Qu'elles me soient un trompeur. Voici
l'une des adresses à laquelle tu peux m'écrire.

Reni Maran

chez Léon Boequet
33 Avenue des Gobelins

Paris

7

Je voudrais te parler longtemps,
t'avancer avec toi, - des heures. Je n'en ai pas
le courage. Tout travail me pèse. d'ici qu'
il me faut faire une lettre m'acceptable. Je ne
les pas. Je n'en suis pas. Tout me lasse. Je te
dis que je suis très fatigué. Qui sait s'il ne
me faudrait pas aller dans une maison de
Santé?

de bonjour à tous les tiens. Et à toi,
à l'embrasse, veux-tu? Cela me ferait tout
plaisir.

Tous



Maran.

Une commission. Passe au "Prophète" c'est
 est là que je me fais habiller. C'est à l'entrée
 du Cours du Chapeau-Rouge, en face de la station
 de tramways du grand Théâtre.

Demande à cette maison, de ma part, combien
 me coûterait:

- 1^o Un complet redingote
- 2^e Un pardessus

J'attends,